

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 7 (1933)

Heft: 10: Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse

Artikel: Cartes de nouvelle année [Suite]

Autor: A.C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

inconnus, portaient un chevron chargé d'une croisette; elles prirent ensuite la forme suivante : *de gueules à deux chevrons d'or* et se maintinrent ainsi, pour plusieurs branches, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, donnant naissance à une variante qui se rencontre encore actuellement : *d'azur à deux chevrons d'or*. La lettre de noblesse octroyée en 1593 par Henri IV, roi de France, concède des armes qui participent de ces diverses versions : *d'azur à deux chevrons d'or, le second surmonté d'une croisette d'argent, au lion d'or issant en pointe*. Enfin, le rameau auquel appartient Mr. J. J. de Tribolet porte : *de gueules à deux chevrons d'or, le second surmonté d'une croisette du même*. C'est cet écu que l'artiste a exécuté dans sa manière personnelle (fig. 1); l'on remarquera la forme hexagonale donnée au heaume et la façon caractéristique dont les lambrequins sont développés, ainsi que, notamment, le plissage original des pans inférieurs du manteau. Le cimier et les deux lions qui supportent les armoiries sont aussi nettement modernisés, sans perdre cependant quoi que ce soit de leur allure héroïque.

La seconde gravure (fig. 2) est aux armes de la famille de Bosset, venue de la Neuveville, bourgeoise de Neuchâtel en 1729 et anoblie par le roi de Prusse en 1787, avec concession d'armes: *coupé au 1 d'azur à un rosier fleuri de deux roses d'argent tigées et feuillées de sinople mouvant d'un roc d'or et accompagné de trois mollettes malordonnées du même; au 2 d'argent au chevron de sable accompagné en pointe de deux merlettes du même rangées en fasce*. Cette planche se distingue par la disposition toute spéciale des découpures des lambrequins, inspirée avec hardiesse des critères fondamentaux du style moderne.

Nous nous trouvons ainsi en face de compositions bien étudiées qui marquent une véritable évolution de l'art héraldique dans le cadre des règles immuables du blason et qui ne sauraient manquer de retenir, à ce titre, l'attention de tous ceux de nos lecteurs qui s'intéressent à cette science.

A. C.

Cartes de nouvelle année (suite)

Auguste Hagmann, le bon artiste bâlois, nous adresse ses vœux illustrés d'un bois représentant un couple dans une barque, avec la cathédrale de Bâle à l'arrière-plan. Le même graveur a créé également une très jolie allégorie pour Mr. *Otto Bertschi-Riese*, le maître imprimeur bien connu; nous avons reçu en outre, troisième œuvre du même auteur, une crèche de Noël très habilement composée pour Mr. *Paul H. Schulthess*, de Bâle.

La série des cartes de souhaits xylographiées se complète encore d'un intéressant Saint-Christophe, de *Claude Jeanneret*, s'avancant dans une nuit illuminée où rayonne un astre au millésime 1933. *Henry Meylan*, de Genève, a gravé pour Mr. le notaire *F. Spielmann*, à Lausanne, une famille en costume du siècle passé, dont les enfants brandissent fleurs et cadeaux pour la nouvelle année. M. le Dr. *E. Riggenbach*, pour présenter les vœux

de son entourage, a fait réimprimer la lithographie qu'*Henriette Grimm* avait préparée pour lui l'an dernier. Le peintre *Charles-Clas Olsommer*, à Veyras-sur-Sierre, a dessiné une fort belle estampe pour souhaiter au nom de sa famille un «*Heureux 1933*» et Mr. *Siegfried Stoeckli-Hemmeler*, à Aarau a conçu, en typographie polychrome surréaliste, une très habile composition illustrant le «motto»: *Das Rad der Zeit überstüzt sich ins neue Jahr.*

De Bâle nous parviennent en outre deux cartes passe-partout, illustrées de belles vues de cette ville exécutées à l'eau-forte par *M. Verdier*. Une autre vue, reproduisant un paysage d'hiver, nous est encore adressée par la direction du *Gurnigel*, sur Berne.

* * *

L'Allemagne nous apporte aussi, comme de coutume, son important contingent de jolis billets xylographiés ou gravés sur cuivre; ces derniers émanent, comme toujours, du cercle artistique de la *Graf presse* à Munich, qui poursuit avec zèle, courage et succès, sa lutte pour la renaissance des arts graphiques.

L'animateur de ce magnifique mouvement, Mr. *Heinrich Graf*, donne l'exemple en éditant lui-même deux cartes personnelles; l'une, tirée à 35 exemplaires seulement et destinée aux amis intimes de ce maître-éditeur, est une amusante eau-forte en couleurs d'*Ernst Heigenmooser*; elle représente le taillédouciste munichois contemplant avec envie, par dessus une cloison, les pays féériques où l'entraîne son rêve et se voyant déjà en chemin de fer, en bateau, à dos de chameau ou au trot d'un bourricot, parcourant des contrées qu'éclaire un soleil radieux, dans les rayons duquel scintillent les noms : *Persien, Senegal, Tripolis*; cette humoristique estampe porte le souhait : *Ein glücklich 1933* et le motto : *Nur nicht auslassen*. Le second billet, gravé par *Paul Süss*, donne un encouragement bien conforme à la vaillante attitude de l'imprimeur bavarois : *Weiter bauen, aufwärts schauen, auf Gott vertrauen!* L'artiste qui exécuta ce dernier cuivre est lui-même un courageux que les coups du sort stimulent au lieu d'abattre; c'est ce que symbolise parfaitement l'abeille butinant sur un chardon, que ce maître aquafortiste burina avec beaucoup de finesse afin d'illustrer le quatrain suivant :

*Auch Unkraut gibt zum Honig Saft
Das ist ein tiefer Sinn im Leben;
Nicht nur aus Freuden schöpfst Du Kraft,
Nimm sie Dir auch aus Schicksalsschlägen.
Paul Süss und Frau.*

Dans la même ferme volonté, l'excellent paysagiste *Hans Schaefer*, de Bayreuth, nous adresse une vue d'une maison, au-dessus de laquelle une éclaircie réussit à crever le ciel d'orage. Cette belle eau-forte est surmontée d'une citation de Gœthe :

Allen Gewalten zum Trotz sich erhalten, nimmer sich beugen!

Le graveur berlinois *Erich Böttner* signale la «Grande pitié» des artistes. Ce leit-motiv a inspiré deux cartes de souhaits, qui lui servent en même temps à annoncer une manifestation d'art graphique organisée par lui en janvier 1933 à la «Kunstbibliothek». L'une nous montre Minerve montant la garde devant un tombeau, duquel l'artiste s'efforce de s'échapper en brandissant une banderole qui porte l'avis de sa prochaine exposition; l'autre figure les mains du Destin s'apprêtant à saisir et à étrangler l'aigle du Reich, qui tient en ses pattes l'annonce de l'«Ausstellung». De ces sombres présages se dégage malgré tout une note d'espoir : *Viel Glück für 1933*. Une troisième œuvre du même auteur, exécutée pour Mr. *Ludwig Graf*, à Munich, participe encore de la même pensée; elle représente la déesse des arts se soutenant sur deux bêquilles et tendant la main devant un étalage de tableaux invendus en s'écriant : *Rette die Kunst, rettet die Künstler!*

Le changement d'année est considéré d'ailleurs sous un jour différent, selon l'état d'âme de chacun. L'humoriste munichois *Eduard Winkler*, tout en souhaitant «*Ein Glück bringendes 1933*» illustre cette situation avec infiniment d'esprit. Son eau-forte montre l'Optimiste se berçant sur un brin d'herbe, tandis que le Pessimiste, plongé dans la lecture de journaux, de «*Notverordnungen*» et de bordereaux d'impôts, reste affalé sur un fumier:

*Der Optimist am Strohhalm meint,
Dass bald die Sonne wieder scheint;
Hingegen glaubt der Pessimist:
Es sei doch Alles lauter Mist.*

C'est dans la note la plus gaie que l'aquafoirtiste *Emile Wirz* a gravé son joyeux personnage qui, en riant, désigne au-dessus de lui un cadran solaire :

*Mach es wie die Sonnenuhr
Zähl die heitren Stunden nur,*

et souhaite à ses amis «*Alles Gute für 1933*».

Pour la xylographe *Duntzi* également, qui composa le billet du Dr. *Willy Tropp*, à Hoechst-sur-Main, l'an nouveau prend figure d'une corne d'abondance que trois génies sont occupés à renverser, afin de lui permettre de laisser échapper de lumineuses étoiles, un trèfle à quatre feuilles symbolique, ainsi que les lettres composant le souhait : *Herzlicher Glückwunsch!*

L'espérance en des temps meilleurs se dégage aussi de la spirituelle eau-forte que le poète bâlois *Gottfried Strelbel*, établi à Kempten (Bavière), a exécutée pour l'an nouveau. Elle représente le visage de l'auteur, sous l'aspect d'un masque :

*Die Maske war das ganze Jahr
Hohl und leer die Augen
Mancher Freund war falsch, sogar
Tat am Mark mir saugen.*

Mais la note optimiste reprend bientôt le dessus.

*1933 wird besser werden
Weil sich alles dreht auf dieser Erden.*

Le graveur sur bois *W. Harwuth* a conçu pour le Dr. méd. *Gerhard Kreyenberg* et son épouse, à Hambourg, une composition où l'on voit jeter de côté un chardon arraché portant la date de 1932, tandis que 1933 est fleuri de roses et de plantes porte-bonheur.

L'aquafortiste *Rodolphe Schmalßuss* nous montre un paysan bavarois poussant, à travers les ronces et les obstacles accumulés, une brouette sur laquelle se trouve installé l'an nouveau sous les traits d'un gracieux enfant, entouré d'heureux présages.

Cette série, toute pleine d'espoir, se termine par une allégorie de l'humoriste *Ernst Heigenmoser*, de Munich. L'on y voit un joyeux compère accroché, le verre en main, au balancier d'une pendule, au cadran de laquelle se lit l'heure de minuit qui termine l'an défunt :

*Zwölf Uhr schlägts — ein neues Jahr —
die Zeit schwingt ruhig weiter.
Man hält sich fest am Stänglein an
und wünscht dazu ein heiter:
Prosit Neujahr!*

Le bois enluminé que *Rosa Reinholt* a composé pour MM. *Karl-Martin* et *Tony Andres*, à Weissenfels-s. S., marque, avec son ogre en train d'avaler la tartine 1933, la transition entre les billets de pure actualité et les allégories se bornant à rappeler le changement d'année.

Parmi ces dernières, mentionnons la grande planche xylographiée par *Walter-Clemens Schmidt*, de Francfort-s. M. pour Mr. et Mme. *Walter Vogel*, à Francfort-s.-O.; elle représente un chérubin qui transmet au cierge de 1933 le feu de 1932, en train de s'éteindre.

Rudolf Koch, à Brunswick, a gravé, d'autre part, deux œuvres très réussies pour Mlle. *Anneliese Böhringer*, à Potsdam, l'une à l'eau-forte et l'autre sur bois; la première est une composition symbolique figurant, debout

au bord de la mer, une jeune femme en contemplation devant la bonne étoile qui luit au firmament; la seconde représente le guet de nuit d'une petite ville allemande, sonnant de la trompe par une belle nuit de Sylvestre.

* * *

De Tchécoslovaquie, Mr. *Stastny Ctibor* nous adresse également deux jolies cartes; l'une est un paysage d'hiver exécuté par lui-même à la pointe-sèche, l'autre est une composition xylographiée de *Jaroslav Dobrovolsky*, à Hodronin, sur laquelle l'on aperçoit, à travers un hublot, un navire en perdition qui porte à son étrave le mot : *Krise 1932*. Le même artiste est aussi l'auteur de la fantaisie décorative qui accompagne les vœux de Mr. *V. Chlana* et de la belle vue de l'Eglise Saint-Etienne qui illustre son propre message.

Mr. et Mme. *Pavel Vodehnal*, à Prague-Bubenec, nous envoient de même deux billets de nouvelle année, traités en gravure sur bois polychrome par *Jean Sladek*. Le premier représente deux colombes soutenant un rameau d'olivier; bien que datée de l'an passé, cette allégorie reste bien d'actualité ! Les souhaits pour 1933 sont accompagnés d'une composition marine de conception surréaliste, dont la signification est quelque peu difficile à saisir.

Mr. *Eugène Streens*, à La Haye, le collectionneur néerlandais bien connu, a fait xylographier par *W. J. Rozendaal* la boutique d'un marchand de masques; au pied de cette magnifique planche se lit, en langue hollandaise, un vœu joyeux qui peut se traduire à peu près comme suit : Eugène Streens vous souhaite une «bonne bille» pour 1933 !

M. *Hermann Seidl*, à Steyr (Autriche), illustre son souhait d'un bois enluminé du professeur *Heinrich Seidl*, où l'on voit un pélican contemplant, du haut de ses échasses, un minuscule poussin frais éclos.

De Bruxelles enfin, nous avons reçu de Mr. *Lucien Noël* une carte décorée d'un cliché agrandi reproduisant la chouette signalée l'an dernier.

* * *

Ainsi, malgré la dureté des temps, notre récolte ne le cède en rien à celle des années précédentes. Souhaitons que 1933, comblant les espoirs mis en lui, apporte — avec une ère meilleure — de nouveaux adeptes à la pratique charmante des vœux illustrés, pour le plus grand profit de la renaissance des arts graphiques.

A. C.

Nouveautés bibliophiles — Bibliophile Neuerscheinungen

Sankt Wiborada, bibliophiles Jahrbuch für katholisches Geistesleben, herausgegeben von Dr. Hans Rost. 1. Jahrgang. Wiborada Verlag, Westheim bei Augsburg. 1933. Un beau volume illustré petit in-4° de 206 + X pages + IV planches hors texte, relié pleine toile grise.